

**A louer**

ments, chez M. Lucien Torche, à Cour-de-Trême.

**La colle universelle Plussolide**

leur agglutinant pour réparer tous jets brisés. Cones et tubes en vente chez: Arnold Desbiolles, Auguste Barras, Emile Morard, Charles Morel, papeterie. [1882]

**A louer:**

li logement pour le 15 novembre. Presser à Veuve Léonie PERRITAZ, Moléon, Bulle.

**Ouvrière tailleuse**

che place de suite. Presser au bureau du journal.

**Hâtez-vous!**

1<sup>er</sup> lot

**0,000 Fr.**

Le billet: 1 fr.

Loterie du

Casino-Théâtre

de la ville de Fribourg.

voix contre remboursement.

crire: Bureau de la loterie

Casino-Théâtre, Fribourg.

**A VENDRE**

de gré à gré

plusieurs propriétés

avantageusement situées dans la région, consistant en domaine avec belle habitation et bâtiment d'exploitation, terrain construit à neuf, ainsi que vignes et montagnes, ces dernières sont bien boisées. Presser, pour renseignements, au bureau du journal.

**OS (Chartreuse Suisse)**

G

re de Clémentine, l'ex-

rique et digestive. En vente dans

185

se: M. F. Chollet, Vevey.

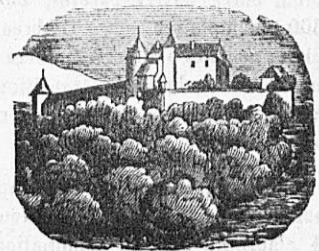
hausures

**KALMANN**

Theval-Blanc.



**LA GRUYÈRE**



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6<sup>30</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>57</sup> — BULLE, arr. 8<sup>57</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>80</sup> 8<sup>35</sup> 10<sup>40</sup>

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
          . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
          . . . 6 mois » 5.—  
          payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 3 novembre 1908.

**Les chasses d'autrefois.**

Aux origines. — Les armes de nos ancêtres. Comment la chasse est devenue un sport.

Les modernes Nemrods qui parcourent débonnairement les steppes à la poursuite de quelque lièvre problématique, sont, sans en douter peut-être, les descendants — combien dégénérés! — d'ancêtres pour qui la chasse constituait une atroce nécessité de la vie.

Nous sommes loin de ces temps héroïques, où l'homme entouré de bêtes féroces n'avait pour se défendre qu'un épieu darci à la flamme. De nos jours, des armes perfectionnées servent souvent à viser — et à rater! — d'inoffensifs moineaux. L'homme d'affaires, l'artisan, le commerçant, sarmenés par le labeur quotidien, demandent à une journée de chasse une provision de bonne humeur bien plus qu'une provision de gibier. Une partie de chasse? C'est une bonne réunion d'amis, au pavillon aménagé en plein bois, ou, à défaut, dans la salle basse de quelque auberge, pour deviser et rire des plus abracadabrantes histoires...

qui, d'ailleurs, ne sont jamais arrivées. La pluie bat aux vitres, les fusils sont debout dans un coin, les chiens dorment sous la table, le nez sur la patte, et les flacons se vident, se vident!... Les chasseurs rentrent la face épanouie, de la gâtée plein le cœur, mais le gibecière vide. C'est la bonne chasse française!

Devisons, puisqu'il le faut, et laissons un moment les histoires d'hécatombes mirifiques, pour causer un peu des chasses et des chasseurs du passé. Comment chassaient nos ancêtres? Dans les alluvions des terrains quaternaires, on a retrouvé de nombreux ossements qui permettent de se rendre compte des animaux qui étaient chassés par l'homme. Parfois, des ossements humains sont mêlés à ces débris qui témoignent que le chasseur n'était pas toujours le plus fort.

De précieux renseignements nous sont aussi fournis par les débris de la nourriture des hommes, que l'on retrouve entassés dans les cavernes ou ils rejetaient à côté d'eux les osse-

ments qu'ils venaient de ronger. Ceci a permis de constater qu'ils préféraient beaucoup les herbivores aux carnivores. Cette préférence n'était sans doute pas de la gourmandise, mais de la nécessité: les carnivores étaient plus terribles; c'était entre eux et l'homme une guerre à mort: il fallait tuer son ennemi ou être tué par lui.

Lorsque l'homme, las d'errer à la belle étoile, voulut s'abriter dans les cavernes, il les trouva souvent occupées par des ours des cavernes, qui montraient leurs crocs. Pour les déloger, il dut user — faut-il le dire! — d'un peu plus de son froid que nos contemporains à l'affût devant un terrier de lapin.

Les plus terribles ennemis étaient alors les félins: panthères, lions, lynx. Bien souvent, du reste, l'homme ne chassait que pour détruire son ennemi et non pour le manger. On retrouve, en effet de grandes quantités de squelettes entiers qui n'ont pas été dépecés.

Il arrivait même que l'homme, déjà artiste, arrachait les dents ou les défenses de ses victimes, puis les perçait d'un trou à l'extrémité pour en faire des colliers ou des chapelets.

Enfin, les pachidermes, qui ne sont plus guère représentés dans les chasses modernes que par le sanglier, foisonnaient aux époques préhistoriques: c'étaient les hippopotames, les rhinocéros, les éléphants, etc. Les hommes ne craignaient pas de s'attaquer même à ces monstres: les amas considérables d'ossements que l'on a découverts le prouvent; en certains endroits, on en a retrouvés de telles quantités que les cultivateurs les ont transportées dans leurs terres pour servir d'engrais.

Les moyens les plus élémentaires d'attaque et de défense, et par suite les premières armes de chasse sont certainement le caillon et le bâton. Les grands singes anthropoïdes, pour se défendre, cassent une branche et frappent avec, mais ils en restent là. L'homme primitif a dû aussi casser la branche, et voyant combien cet objet lui était précieux et utile, il l'a perfectionné. Courte et grosse à l'une des extrémités, l'arme devint la massue; longue et mince, elle fut l'épieu, origine de la lance et du javelot.

Quant aux cailloux, ils sont, tout le monde le sait, l'arme de prédilection

des singes; maints explorateurs ont appris à leurs dépens quelle était leur habileté à ce genre de sport. L'homme ayant reconnu que ces pierres présentant des arêtes vives étaient beaucoup plus meurtrières que les cailloux ronds, les tailla; ce fut l'origine de la pierre taillée.

Vint l'époque glaciaire. Le froid oblige à se vêtir, d'où un puissant motif de chasse de plus. C'est à ce moment que la chasse l'emporte sur la pêche dans les occupations des hommes. Alors la pierre commence à s'unir au bois pour former des armes plus compliquées: des sagaies, des harpons, etc. Bientôt, le harpon se complique d'un trou à la base, où est fixé un lien terminé par un bâton; l'animal frappé emportait la pointe dans sa blessure, tandis que le bâton traînant parmi les broussailles, ralentissait la fuite. Voici mieux encore: on retrouve, dans la suite des âges, des harpons cannelés pour contenir du poison. A mesure que les animaux deviennent moins puissants et moins dangereux, les armes deviennent plus maniables. Après l'âge de la pierre vient l'âge du bronze, puis l'âge du fer. L'arc n'est inventé que bien plus tard, en Egypte.

Enfin, avec l'invention des armes à feu, nous entrons dans les temps modernes.

Les hommes furent donc chasseurs pour leur conservation, puis pour leur alimentation, enfin pour leur habillement. Aujourd'hui, ils le sont pour leur plaisir; nous ne tuons plus par nécessité, mais par goût. C'est ce qu'on appelle la civilisation!

O. des Cordeliers.

**NOUVELLES SUISSES**

La course Gordon-Bennett. — Le jury a chargé de décerner les prix du concours de ballons organisé par l'association berlinoise pour la navigation aérienne, agissant elle-même au nom de l'association aéronautique allemande, s'est réunie samedi. Elle devait décerner le prix Gordon-Bennett.

Ont pris part à la séance: le professeur et conseiller d'Etat Busley, le lieutenant-colonel Mœdebeck, le capitaine Hildebrand, le fabricant de ballons Riedinger, comme jurés, l'avocat Offenbach, comme syndic.

Le premier prix a été décerné au

ballon suisse *Helvetia*, pilote: colonel d'état-major Schæck.

Le ballon anglais *Banshee*, piloté par Dumville, a obtenu le deuxième prix.

Le ballon *Belgica*, piloté par Geerts, le troisième prix.

— On écrit de Berne au *Journal de Genève*:

« La nouvelle de l'attribution au ballon *Helvetia* de la coupe Gordon-Bennett, annoncée le soir vers six heures par des dépêches particulières de Berlin et de l'agence, s'est rapidement répandue dans les milieux qui s'intéressent à l'aérostation, et tout le monde aujourd'hui, ou presque, s'y intéresse: elle a été accueillie avec une grande satisfaction. Le jury, composé des aéronautes les plus connus et les plus compétents d'Allemagne, a heureusement reconnu les preuves apportées par le colonel Schæck et le premier-lieutenant Messner; il a voulu reconnaître ainsi l'endurance, le courage et aussi la science dont ils ont fait preuve dans cette magnifique performance, qui marque une date dans l'histoire de l'aérostation. »

La coupe Gordon-Bennett comporte un prix en espèces de 12,500 francs.

En vertu de la décision du jury, c'est en Suisse qu'aura lieu, l'année prochaine, le concours Gordon-Bennett. On parle de Lausanne et de Zurich.

Place d'armes d'artillerie. — L'assemblée communale de Büllach, qui compte 240 électeurs, a décidé dimanche, à la majorité, de céder gratuitement 20 hectares de terrain pour la place d'armes fédérale projetée d'artillerie à Büllach-Kloten.

Travail à domicile. — Le comité d'organisation convoqué par la Fédération ouvrière et composé de 50 délégués de la Confédération, des gouvernements cantonaux et des associations professionnelles pour une exposition suisse du travail à domicile, a décidé d'organiser l'exposition dans le courant de l'été 1909 à Zurich.

Philatélie. — La maison Ernest Zumstein, à Berne, vient de se rendre acquéreur de la célèbre collection de timbres-poste laissée par M. Mirabeau, récemment décédé à Paris, et dont la valeur dépasse un million de francs. La seule série des timbres suisses est estimée à 300,000 francs. Elle com-



prend, entre autres raretés, environ 1300 exemplaires de timbres de Suisse, neufs et oblitérés, timbres cantonaux et timbres de transition en bandes, en blocs, en feuilles et sur lettres.

**Le colonel Gyger.** — Nous apprenons que le colonel Gyger de Neuchâtel n'accepte pas sa nomination de commandant de la II<sup>e</sup> division. Le colonel Gyger motive son refus en disant qu'il a déjà dépassé la limite d'âge et que les dispositions de la nouvelle organisation militaire, d'après lesquelles le divisionnaire doit diriger lui-même l'instruction des officiers qui lui sont subordonnés, conviennent évidemment mieux à un officier de carrière qu'à un officier de milice. Le colonel Gyger fait également valoir des raisons de santé.

**La Turquie en Suisse.** — Le gouvernement turc, par mesure d'économie, a supprimé la légation de Turquie en Suisse. Il a nommé consul général de Turquie en Suisse Haydar bey, avec résidence à Genève.

**Zurich.** — Tué par une locomotive. — Un vieillard de 80 ans, qui portait le surnom populaire de Brot-Toeneli, traversant la voie à la gare de Pfäffikon samedi, a été atteint par une machine en manœuvre et blessé si grièvement qu'il a succombé peu après. La victime était chargée de distribuer l'eau de la fontaine de Marie sur le haut Etzel. Elle était très connue dans la population par les bons mots qu'elle adressait libéralement à ceux qui se rendaient à la fontaine de l'Etzel. Le malheureux était le dernier de plusieurs frères qui ont tous péri également d'une manière tragique.

**Soleure.** — La souscription à l'emprunt 4 % du canton de Soleure, de 7,000,000 de francs, a eu un plein succès. L'emprunt a été couvert plus de trois fois, de sorte que les souscriptions devront être sensiblement réduites.

**Valais.** — Horrible accident. — Le train 1132, venant de Lausanne, et arrivant à St-Maurice vers cinq heures, a atteint, dans le tunnel qui pré-

cède la gare, un employé de la station nommé Wehrlen, qui était en train d'allumer une lampe dans le tunnel.

Wehrlen a eu les deux bras coupés. Il est âgé de 50 ans, père de quatre enfants et depuis 22 ans au service du chemin de fer.

**Vaud.** — Samedi soir à 5 heures, à Etavez, un attelage qui revenait du marché, effrayé par le train, s'est jeté sur le fourgon postal. Mme Adèle Carrard, de Poliez-Pittet, 35 ans, mère de trois enfants, a été tuée et son mari grièvement blessé.

**Vevey.** Mort affreuse. — Une personne d'une cinquantaine d'années, Mme Emma Georges, était en train de fondre de la cire à parquets, lorsque le récipient fit explosion, Mme G., a été brûlée si grièvement qu'elle a succombé au bout de peu d'heures, après d'horribles souffrances.

**Tessin.** — La loi scolaire tessinoise. — La loi scolaire a été repoussée par 12,517 voix contre 10,558. Il ne manque plus que les résultats de 7 communes.

Le parti conservateur-catholique a fait à cette loi une opposition très violente qui, par contre-coup, a amené le parti radical à s'allier avec les socialistes pour les élections fédérales.

Le vote du peuple rejetant la loi va exciter encore les esprits pour le scrutin de ballottage dans le Sopra Ceneri.

**Appenzell.** — Un truc original. — Un escroc a réussi à « rouler » récemment la plupart des épiciers d'Hérisau. Se présentant chez l'un d'eux avec quelques échantillons d'un produit nouveau, il laissait en dépôt quelques-uns de ceux-ci avec un certain nombre de placards de réclame. Puis il prenait congé avec une parfaite courtoisie. A peine s'était-il éloigné, plusieurs commères venaient l'une après l'autre acheter le produit en question, très connu disaient-elles. Peu après, le commis voyageur repassait par hasard. L'épicier lui achetait naturellement un petit stock des marchandises et payait comptant, se réservant toutefois de rendre ce qui ne serait pas vendu dans un espace de temps convenu. Le voyageur, bon garçon, était d'accord, et après avoir em-

poché le montant d'une facture avec entête, il s'éloignait définitivement. Inutile de dire que depuis on ne le revit plus et que les clients n'étaient que des complices. Quant au fameux produit, c'était du vulgaire plâtre!

**Genève.** — L'odyssée d'un douanier. — L'autre jour, le visiteur Ellenberger, du poste d'Anières, voulut faire stopper une automobile qui pénétrait sur le territoire suisse. Sur le refus du conducteur, notre douanier sauta sur le marchepied pendant que la vitesse augmentait. Malgré les menaces dont il fut l'objet, il refusa de descendre et intima même l'ordre de le ramener au poste de gendarmerie de Corsier, ce qui fut fait. La voiture fut visitée et l'on n'y trouva qu'un tapis qui devait acquitter un droit de 5 fr. Le chauffeur a été conduit au violon, mais il transigeait peu après et faisait des excuses.

**Terrible méprise.** — Il y a une quinzaine de jours, Mlle Marguerite Perrin était transportée d'urgence à l'Hôpital cantonal. Croyant prendre du rhum, Mlle P. avala un demi verre de sublimé. La malheureuse jeune fille, âgée de 20 ans, vient de mourir après d'affreuses souffrances.

A L'ÉTRANGER

**France.** — Un banquier s'enfuit. — Le tribunal de commerce de Châlons vient de prononcer la faillite de M. Collard-Humbert, banquier à Vertus, arrondissement de Châlons. Le passif dépasse un million.

M. Collard-Humbert a pris la fuite et son caissier, M. Vallois, s'est tué d'un coup de revolver dans la tête.

**Colis dangereux.** — Une caisse portant comme indication « mercerie » a fait explosion en gare de Breuil près d'Issoire. Deux hommes d'équipe ont été tués et plusieurs blessés. La caisse contenait de la dynamite.

**Mort d'un centenaire.** — Un centenaire vient de mourir à Port-Sainte-Marie, en Lot-et-Garonne.

M. Grégoire était un beau vieillard, resté, malgré son âge extrême, in-gambe et bien portant. Debout tous les jours à quatre heures, il avait la

coutume de déjeuner sitôt levé, d'une grande assiette de soupe, et c'était à ce régime, disait-il, qu'il devait de n'avoir pas souffert de l'estomac. Du reste, il prétendait n'avoir jamais eu affaire, au cours de sa longue carrière, ni au médecin ni au pharmacien. Il est mort presque subitement.

Le président de la République, dont la famille était apparentée à celle de M. Grégoire, a été informé télégraphiquement du décès et a fait parvenir ses condoléances à Port-Sainte-Marie.

**Russie.** — Les choux sauveurs. — Des nouvelles parvenues de St-Petersbourg racontent l'évasion périlleuse de Karpovich, qui assassina M. Bogolievoff, ministre de l'instruction publique. Cette évasion fut préparée par des amis de Karpovich, membres du parti révolutionnaire, qui ont dépensé plus de dix mille roubles dans ce but.

Karpovich fut caché dans une charrette chargée de choux rouges, à la sortie de la prison, la sentinelle s'assura avec sa baïonnette que les légumes ne cachaient rien de suspect. Le prisonnier fut atteint d'un coup de baïonnette, mais il demeura immobile et réussit ainsi à quitter la prison.

Il changea très souvent de wagon pour atteindre Wladivostock, où il monta au bord de la goëlette *Diana* qui l'attendait. Peu après, le préfet de la ville arrivait pour visiter le navire, mais le capitaine s'y opposa et fit hisser le pavillon britannique. Devant cette manifestation, le préfet se retira et la goëlette quitta le port.

Karpovich a été débarqué au Japon, où se trouvent également Maria Spiridonoff et Sezonoff, qui assassina M. de Plehve.

**Le brigandage en Russie.** — Une voiture de poste a été attaquée dans le voisinage de Koschuhna par 8 brigands qui ont tué le cocher et un garde et blessé 3 autres gardes du transport. 79,700 roubles sont tombés aux mains des malfaiteurs.

**Orient.** — Le Monténégro en armes. — La dépêche de Cattigné annonçant que des canons sont établis sur la montagne à la Bosnie ajoutée

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR ÉMILE RICHEBOURG

— Des bêtises ! le patron a décidé qu'on allait la porter à l'hôpital.

— Ah ! fit le paillasse qui parut contrarié.

— Le patron l'aurait bien gardée, attendu que c'est une très belle fille, qui aurait pu jouer les amoureuses et même faire les recettes, s'il y avait quelque espoir de la sauver : mais il y a mille à parier contre un qu'elle n'a pas plus d'un jour à vivre encore. Le paillasse étouffa un soupir.

— Et le petit garçon ? demanda-t-il.

— Oh ! lui, c'est différent ; il est complètement remis. En ce moment, couché à côté de sa mère, tenant une de ses mains, il attend qu'elle se réveille ; il croit qu'elle dort. Son avenir est assuré : le patron a déclaré

qu'il le gardait ; le gamin est embauché ; on va lui apprendre à mettre les deux talons sur son cou et à faire le saut périlleux.

— Superbe perspective ! pensa Jérôme Greloche en frissonnant.

Croquefer, qui était entré dans l'auberge, revint en ce moment.

— Ça ! dit-il de sa voix enrouée, il faut savoir ce qu'on va faire. D'abord, je ne veux pas qu'elle tourne de l'œil chez moi. Il va falloir que deux d'entre vous la portent de suite à l'hôpital ; vous trouverez un brancard en face, à la caserne. Pendant ce temps j'irai, moi, faire une visite à M. le maire, à l'effet d'offrir au public intelligent de cette noble cité le spectacle intéressant, saisissant et étourdissant des grands succès dramatiques du jour. Si je suis content, tantôt, dans cet hôtel splendide, je vous réunirai tous à la même table ; on boira du vin et il y aura le café et le pousse-café. En avant la grosse caisse !

« Diable ! fit-il en devenant tout à coup soucieux, ce qui va être embarrassant pour le moment, c'est le moutard ; quand il va voir enlever sa mère, il vaudra la suivre, il criera... Comment faire ? L'éloigner ? Oui,

c'est urgent. Toi, Paillasse, mon ami, toi qui adores les enfants, je vais te confier le bébé, et, pendant qu'on se débarrassera de la mère, tu feras avec lui un tour de promenade dans la ville. S'il lui prenait envie de pleurer... tiens, voilà un sou, tu lui frotterais une brioche dans la bouche pour étouffer ses cris... Voilà l'ordre ; à l'œuvre tous ! En avant la grosse caisse !

L'enfant fut sorti de la voiture, malgré sa résistance, et jeté dans les bras de Jérôme Greloche dont le cœur battait à se briser. Il le serra contre son cœur, l'embrassa sur les deux joues et s'éloigna rapidement.

Un instant après, Lucile, toujours inerte, étendue sur un brancard, était portée à l'hôpital, où elle fut immédiatement admise.

Les saltimbanques déclarent, ce qui était la vérité, que cette jeune femme leur était inconnue, qu'ils l'avaient trouvée sur la route ne donnant plus signe de vie ; mais se conformant aux instructions de Croquefer, ils ne parlèrent point du petit garçon.

Le médecin qui examina la jeune femme secoua tristement la tête en disant :

— A moins d'un miracle, cette malheureuse est perdue !

Ces paroles furent rapportées à Greloche, qui était venu avec l'enfant rôder autour de l'hôpital.

— Allons, se dit-il, il n'y a plus d'espoir ! Il regarda l'enfant, qui à chaque instant lui disait : « Retournons près de maman. » Et ses yeux se remplirent de larmes.

— Un orphelin de plus au monde, se dit-il ; pauvre enfant !... Mais va, je ne t'abandonnerai pas... Ta mère est là, couchée sur le lit où elle va mourir, elle ne peut pas m'entendre ; mais je lui jure que je veillerai sur toi, que je t'aimerai et que je serai pour toi un père.

Il revint vers les voitures. La troupe toute entière s'était installée dans l'auberge. Il prit sa valise sans qu'on le vit, la mit sur son dos et, tenant le petit garçon par la main, il s'empressa de gagner une ruelle déserte.

À bout de quelques minutes, il arriva au bureau des voitures publiques. Celle d'Auxonne et de Dijon allait partir. Il y prit place avec l'enfant chandement enveloppé dans le châle de sa mère.

La diligence roulait depuis environ vingt minutes quand le célèbre Croquefer revint

que la popula-  
ténégro est a-  
reça 500 cart-  
Suivant la  
tendrait d'un  
déclaration de

**Egypte.**  
après une séa-  
khédivé d'Ég-  
quelle il récla-  
constitution

**Maroc.**  
dence. — Ab-  
du Maroc, se-  
tre jour, dans  
sants qui le r-  
naient même  
pour Sa Maje-  
curiosité. Tou-  
rête : une  
Arabe venait  
s'approche et  
veut louer la  
« Je ne la lo-  
siste. Alors l-  
mule et, déda-  
min.

— A Casablan-  
rencontre. C-  
d'avoir refusé  
malheureux.

« Non, ce n'-  
était un, il m-  
(Viens, desce-  
il m'a deman-

**Amériq-**  
Unis. — Les  
née prochain-  
fédérale de c-

Le capital  
souscrit mon-  
le Chœur Alp-  
organise cette

— Cyclone  
annonce que la  
octobre, la v-

Les chiffres  
le bruit cour-  
morts et des  
portées.

(Le fleuve  
gine dans la  
nale de l'arch-  
Luçon), fait  
même nom a-

**BREVE**

M. Clémence  
pharmacie de F-

à l'auberge en-  
air. Il avait ob-  
toriation de sé-  
huit jours et de  
quais au bord d-

— En avant  
sa troupe en e-  
targe. Après le  
retenue sur les  
rous notre théâ-

demain soir, pr-  
tion du Cheval  
Montargis. Te-  
Grand premier  
patte. Très bie-

ger un lieu d'un-  
entrées, un mo-  
Bonne !... Nou-  
riche, je ne sa-  
mais il y en a,  
bles et grand



de déjeuner sitôt levé, d'une assiette de soupe, et c'était à l'ordinaire, disait-il, qu'il devait de pas souffrir de l'estomac. Du il prétendait n'avoir jamais eu au cours de sa longue carrière, médecin ni au pharmacien. Il part presque subitement.

Le président de la République, dont le nom était apparenté à celle de l'empereur, a été informé télégraphiquement du décès et a fait parvenir ses condoléances à Port-Sainte-Pierre.

**Alsace.** — Les choux sauveurs, nouvelles parvenues de St-Pétersbourg racontent l'évasion périlleuse de Karpovich, qui assassina M. de Witt, ministre de l'instruction publique. Cette évasion fut préparée par les amis de Karpovich, membres du parti révolutionnaire, qui ont dépensé plus de dix mille roubles dans

l'évasion. Karpovich fut caché dans une charrette chargée de choux rouges, à la sortie de la prison, la sentinelle s'assura avec sa baïonnette que les légumes cachaient rien de suspect. Le prisonnier fut atteint d'un coup de baïonnette, mais il demeura immobile et réussit ainsi à quitter la prison.

Le train chargé de wagon atteindra Wladivostok, où il se trouva au bord de la goélette *Diana* qui attendait. Peu après, le préfet de la ville arrivait pour visiter le navire, mais le capitaine s'y opposa et fit hisser le pavillon britannique. Devant cette manifestation, le préfet se retira et la goélette quitta le port.

Le capitaine a été débarqué au Japon où se trouvent également Maria Skobloff et Sezonoff, qui assassina le tsar.

**Le brigandage en Russie.** — Une diligence de poste a été attaquée dans le voisinage de Koschuhna par des brigands qui ont tué le cocher et un garde et blessé 3 autres gardes du corps. 79,700 roubles sont tombés dans les mains des malfaiteurs.

**Le Monténégro en armes.** — La dépêche de Cattigné annonce que des canons sont établis sur les montagnes à la Bosnie adjointe.

Les paroles furent rapportées à Greluche, qui vint avec l'enfant rôder autour de la maison.

Ilons, se dit-il, il n'y a plus d'espoir. Il regarda l'enfant, qui à chaque instant se débattait : « Retournons près de maman. » Les yeux se remplirent de larmes.

Un orphelin de plus au monde, se dit-il. Un livre enfantin... Mais va, je ne t'abandonnerai pas... Ta mère est là, couchée sur le sol, elle va mourir, elle ne peut plus respirer ; mais je lui jure que je veillerai sur elle, que je t'aimerai et que je serai pour toi un bon père.

que la population tout entière du Monténégro est armée. Chaque soldat a reçu 500 cartouches.

Suivant la même dépêche, on s'attendrait d'un moment à l'autre à la déclaration de guerre.

**Egypte.** — Le conseil législatif après une séance agitée a envoyé au khédive d'Egypte une adresse dans laquelle il réclame la promulgation d'une constitution pour l'Egypte.

**Maroc.** — Grandeur et décadence. — Abd-el-Aziz, sultan détrôné du Maroc, se promenait en auto, l'autre jour, dans la campagne. Les passants qui le rencontraient ne détournaient même pas la tête et n'avaient pour Sa Majesté déchu ni respect ni curiosité. Tout à coup, le moteur s'arrêta : une panne... Justement un Arabe venait sur sa mule. Abd-el-Aziz s'approche et lui demande combien il veut louer la bête. L'Arabe répond : « Je ne la loue pas ». Le sultan insiste. Alors l'Arabe se tait, pousse la mule et, dédaigneux, continue son chemin.

À Casablanca, l'Arabe parle de cette rencontre. Quelqu'un lui fait honte d'avoir refusé sa monture à un sultan malheureux. Mais l'Arabe s'écrie : « Non, ce n'est pas un sultan ! S'il en était un, il m'aurait dit : « Aji ! Nzell ! » (Viens, descends !) Et voilà tout. Mais il m'a demandé... »

**Amérique.** — Suisses aux Etats-Unis. — Les Suisses célébreront l'anniversaire prochain, à Louisville, une fête fédérale de chant.

Le capital de garantie actuellement souscrit monte déjà à 100,000 fr. C'est le Chœur Alpenrössi, de Louisville, qui organise cette festivité.

**Cyclone aux Etats-Unis.** — On annonce que la tempête a ravagé, le 12 octobre, la vallée du fleuve Cagayan. Les chiffres officiels manquent, mais le bruit court qu'il y aurait trois cents morts et des centaines de maisons emportées.

(Le fleuve Cagayan, qui a son origine dans la partie la plus septentrionale de l'archipel des Philippines (Ile Luzon), fait communiquer le lac du même nom avec la mer.)

**BRÈVES NOUVELLES**

— Suisse. —

M. Clémenceau, président du Conseil des ministres de France, a passé à Montreux.

À l'auberge en se frottant les mains de plaisir. Il avait obtenu du maire de Gray l'autorisation de séjourner dans la ville pendant huit jours et de planter sa tente sur un des quais au bord de la Saône.

« En avant la grosse caisse ! cria-t-il à sa troupe en entrant dans la salle de l'auberge. Après le déjeuner, que je paie sans retenue sur les appointements, nous monterons notre théâtre, le premier du monde, et demain soir, première gronde représentation du *Chevalier Macaire ou le Chien de Montargis*. Tout le monde sur la scène. Grand premier rôle, Azor... Boum ! lève la patte. Très bien ! vous aurez deux os à ronger au lieu d'un, et, si vous ne riez pas vos entrées, un morceau de sucre pour dessert. Boum !... Nous sommes ici dans une ville riche, je ne sais pas combien d'habitants, mais il y en a, distingués, généreux, aimables et grands appréciateurs du vrai

talent et de la haute littérature... Boum ! Nous ferons des recettes fabuleuses et il y aura bombance sur toute la ligne.

« Ah çà ! je ne vois pas Greluche, Jérôme Greluche ; qu'on aille me le chercher ; on ne se mettra pas à table sans lui. Mon paillasson, mesdames et messieurs, est le plus précieux de nos pensionnaires ! c'est lui qui appelle le public et qui fait remplir la salle... et la caisse. Boum ! boum !

dimanche, en compagnie de sa fille, Mme Jaquemaire

— Le budget du canton de Berne pour 1909 prévoit 41 736,523 fr. de dépenses, contre 40,074,322 fr. de recettes.

— Etranger. —

Guillaume II s'étant montré mauvais diplomate, le chancelier Bülow offre sa démission qui est refusée.

— Après 29 mois de mariage, la reine d'Espagne attend son troisième enfant.

— Une caisse remplie de dynamite a été trouvée vendredi soir, près de la porte du gouvernement civil à Madrid.

— Un bataillon de garde impériale du sultan s'est mutiné à Constantinople. Les rebelles ont été arrêtés.

— Le président du Venezuela, Castro, est gravement malade.

— L'homme le plus vieux du monde habite Tiflis, dans le Caucase. Il s'appelle André Schmidt, il se porte bien, malgré ses 136 ans.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Inspection complémentaire des armes et de l'habillement.**

— Conformément aux articles 6, 7 et 10 de l'ordonnance du 20 janvier 1885, une inspection complémentaire aura lieu :

A *Fribourg*, caserne de la Planche, le 17 novembre, à 9 h. du matin, pour les districts de la Sarine, Singine et les sections de Villarimboud, Massonnens. — Elite.

A *Fribourg*, caserne de la Planche, le 18 novembre, à 9 h. du matin, pour les districts de la Sarine, Singine et les sections de Villarimboud, Massonnens. — Landwehr et Landsturm.

A *Bulle*, halle de gymnastique, le 19 novembre, à 9 h. du matin, pour les districts de la Gruyère, Veveyse et les sections de Romont, Siviriez, Vuisternens, Rue. — Elite, Landwehr et Landsturm.

A *Estavayer*, collège des filles, le 20 novembre, à 9 h. du matin, pour le district du Lac. — Elite, Landwehr et Landsturm.

A *Morat*, halle de gymnastique, le 21 novembre, à 9 h. 1/2 du matin pour le district du Lac. — Elite, Landwehr et Landsturm.

Sont convoqués pour prendre part à cette inspection :

a) Tous les sous-officiers et soldats de l'élite, de la landwehr et du landsturm armé, faisant partie des corps convoqués à l'inspection générale et qui n'y ont pas assisté ;

b) Les hommes astreints au service cette année, et qui n'en ont pas fait.

On se mit à la recherche du paillasson ; on parcourut vainement la ville dans tous les sens.

Jérôme Greluche et l'enfant avaient disparu.

Croquefer ne devina point que la diligence les emportait sur la route de Dijon.

Fin de la première partie.

(A suivre.)

**Baccalauréat.** — M. Emile Comte, de Romont, ancien élève de l'Ecole secondaire de la Glâne, a passé avec succès l'examen fédéral pour l'obtention du diplôme de bachelier ès lettres.

**GRUYÈRE**

**La Toussaint.** — Pour embellir la demeure des morts, les vivants avaient déposé les jardins. Aux angles des marbres pieusement lavés, mille couronnes s'irradiaient sous les rayons d'un soleil d'été, tandis que sur les tombes, la nature avait élargi le généreux sourire de ses fleurs magnifiées par l'été tardif. Sur cette jonchée de pétales, les deuils penchaient leurs souffrances et les arrosaient de larmes. Et si une intense mélancolie nous étreint le cœur au souvenir de ceux qui maintenant forment le passé, comme une douce rosée, l'espérance nous soulage, puisque, dans ce tableau touchant qu'offrait notre cimetière en ce jour de Toussaint, nous avons vu que les morts survivent...

**Aux mises.** — Avec novembre s'ouvre l'époque des mises. Mises de bois, mises de laitages, les colonnes des journaux en sont remplies et pour son compte, la *Feuille officielle* nous en indique toute une fournée.

Sur les deux articles, bois et lait, on prévoit une baisse légère ; certains disent même que les prix des ligneux fléchiront sensiblement, en raison des stocks encore existants de l'an dernier. Les vendeurs ne seront pas tous satisfaits de cet état de choses qui, par contre, rend heureuse la grande masse des consommateurs.

**Concours.** — Le concours de jeune bétail du district de la Gruyère a eu lieu à Bulle le 29 octobre.

Il a été présenté 112 têtes. Les primes, comme ces années précédentes, ont été divisées en deux catégories : les primes individuelles et les primes de collections.

Variété pie rouge.

44 présentées. — 34 primées.

Primes individuelles.

I<sup>re</sup> a classe

Wyssmuller Jacob, Bulle 3 têtes

Gremaud Casimir, Echarlens 1

I<sup>re</sup> b classe

Gremaud Casimir, Echarlens 1 tête

Gremaud Arsène, Riaz 2

Wyssmuller, Bulle 2

Sudan Léon, Hauteville 1

II<sup>me</sup> Classe

Morard Joseph, Bulle 1 tête

Dupasquier Joseph, Vuadens 4

Wyssmuller, Bulle 2

Pipez Victor, Charmey 2

Gremaud Casimir, Echarlens 2

Gapany Charles, Marsens 1

Gapany Frères, Bulle 1

Gremaud Arsène, Riaz 1

Fraginière Emile, Gumefens 1

III<sup>me</sup> Classe

Morard Joseph, Bulle 4 têtes

Kolly Théophile, La Roche 1

Gremaud Casimir, Echarlens 1

Gapany frères, Bulle 1

Wyssmuller, Bulle 1

Pipez Victor, Charmey 1

Primes de collections.

I<sup>re</sup> Classe

1. Wyssmuller, Bulle  
2. Gremaud Casimir, Echarlens  
3. Gremaud Arsène, Riaz

II<sup>me</sup> Classe

4. Dupasquier Joseph, Vuadens  
5. Pipez Victor, Charmey  
6. Morard Joseph, Bulle

Variété pie-noire.

68 présentées. — 49 primées.

Primes individuelles.

I<sup>re</sup> a Classe

Garin Jules, Bulle 2 têtes

I<sup>re</sup> b Classe

Garin Jules, Bulle 3 têtes

Grandjean Joseph, Morlon 2

Dupasquier Isidore, Vuadens 2

II<sup>me</sup> Classe

Pugin Léopold, Echarlens 2 têtes

Garin Jules, Bulle 1

Mossu Louis, Broc 1

Hospice de Gruyères 1

Pasquier Paul, La Tour 1

Gobet Honoré Sâles 1

Pittet Hercule, Eney 2

Pythoud Frères, Epagny 2

Boschung Pierre, La Tour 1

III<sup>me</sup> Classe

Mossu Louis, Broc 2 têtes

Pasquier Pierre, Epagny 1

Pythoud Frères, » 4

Boschung Pierre, La Tour 3

Pittet Frères, Bulle 4

Barras Antoine, » 1

Dupasquier Isidore, Vuadens 1

Favre Léon, Vuadens 3

Tinguely Alphonse, La Roche 2

Gobet Honoré, Sâles 1

Hospice de Gruyères 1

Asile de Marsens 5

Primes de collections

I<sup>re</sup> Classe

1. Garin Jules, Bulle

2. Dupasquier Isidore, Vuadens

II<sup>me</sup> Classe

3. Pythoud Frères, Epagny

III<sup>me</sup> Classe

4. Mossu Louis, Broc

5. Boschung Pierre, La Tour

6. Asile de Marsens

7. Pittet Frères, Bulle

8. Favre Léon, Vuadens

Les primes peuvent être perçues auprès des secrétaires de syndicats.

**En vue d'une mobilisation.** —

Plusieurs officiers de tous grades et de différentes armes opèrent aujourd'hui, à Bulle, le recensement des ressources de toutes sortes dont pourrait disposer notre ville en cas de mobilisation. On inventorie surtout les chevaux et autres bestiaux, les établissements, les locaux pour la troupe, le nombre des boulangeries, la quantité approximative de provisions de bouche et fourrages, etc., etc.

Il est toujours bon d'être prêt à toute éventualité.

**Vente de bois.**

Vendredi 20 novembre courant, la commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 400 mètres cubes de billons épiciés, préparés dans sa forêt des *Joux-Derrey*, ainsi qu'un certain nombre de moules et quelques cents fagots de noûds.

Rendez-vous des miseurs avec sac garni, à 9 1/2 heures précises du matin, à la cabane des *Joux-Derrey*. [H1490B]

Vuadens, le 2 novembre 1908. Le Secrétariat communal.



**BASSINS**  
pour alpages en tôle d'acier, longueur  
1.50 m. 2 m. 3 m. et 4 m.  
fr. 0.45 0.55 0.80 et 1.—  
ainsi que sur mesure.

Machines en tous genres.  
**Fonderie Kern & Brulhardt**  
FRIBOURG [1635]

**Cercle démocratique**  
SORENS  
Dimanche 8 novembre  
à 8 heures

**GRANDE**  
**SOIRÉE FAMILIÈRE**  
Tous les membres et amis du Cercle  
y sont cordialement invités.

Dimanche 15 novembre  
**CASSÉE**

l'auberge de la Croix-Blanche  
à RIAZ.  
Invitation cordiale,  
P. PUGIN

**A vendre :**  
joli domaine de 20 poses en un seul  
mas. Conditions de paiement avantageuses.  
S'adresser à Ernest GENOUD, avenue  
de la Perreyre, Bulle.

**Arbres fruitiers**  
magnifiques à vendre chez M. V. Daffon,  
à l'Hôtel de Ville, Broc. [1628]

**A louer :**  
pour le 1<sup>er</sup> janvier prochain, à 20 minutes  
de Bulle, jolie propriété comprenant  
maison d'habitation, grange, écurie, maga-  
sin d'épicerie, jardin, verger et pré. Conte-  
nance 94 ares.  
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-  
gler, à Bulle. [1374B]

**A vendre :**  
pour cause de départ, un lit, un buffet, 2 ta-  
bles, chaises, poêle et batterie de cui-  
sine. S'adresser au bureau du journal.

Dimanche 8 novembre  
**Cassée-concert**  
à  
l'Hôtel du SAPIN  
Pont de Corbières.  
Invitation cordiale,  
Le tenancier.

**10 voyageurs et revendeurs**  
pour articles très curieux. Chacun s'étonne,  
chacun achète de 1 à 12 objets, 500 Fr. et  
plus à gagner par mois.  
Charles HORTON, Kattowitz,  
A1157, Allemagne.

**Location de domaine.**  
Le soussigné exposera en location par  
voies de mises publiques le **lundi 9 no-  
vembre** prochain, dès 9 heures de l'après-  
midi, au **Café de la Fleur de Lys**,  
à Bulle, le domaine appartenant à M.  
Adolphe DUPASQUIER en Saucens, de la  
contenance de 9 poses de terre de première  
qualité.  
Pour tous renseignements, s'adresser à  
Léon Pasquier, curateur.

**Mises de montagnes.**  
Pour cause de santé, le soussigné expo-  
sera en vente par voie de mises publiques,  
les montagnes qu'il possède rière la com-  
mune de NEIRIVUE, soit : **Les Tzatsaux**  
**Dessus et Dessous**. Les mises auront lieu à  
Bulle, au **Café Gruyérien**, salle  
particulière, le **jeudi 13 novembre**  
prochain, de 2 à 4 heures. Pour voir les  
propriétés, un homme se trouvera à dispo-  
sition le **lundi 9 novembre**, à 9 h. du  
matin, à l'auberge de Neirivue.  
L'exposant : **Alfred Geinoz**.

**ON DEMANDE**  
Dans un établissement de la ville on de-  
mande **une jeune fille forte** pour  
aide de cuisine.  
S'adresser au bureau du journal.

Au magasin de chaussures  
**Th. SOTTAS-THALMANN**  
Bulle.  
Maison Barras en face du Cheval-Blanc.  
Le plus grand assortiment de chaussures en  
tous genres, chaussons, babouches, socques,  
caoutchoucs à des prix sans concurre-  
rence.



**Maison de confiance.**  
Réparations.

**Hôtel du St.-Michel**  
BULLE  
Le soussigné à l'avantage d'informer le public de la ville et de la campagne qu'à  
partir du **31 octobre** il dessert le dit Hô et.  
Par un service soigné et des consommations de premier choix, il espère mériter la  
confiance qu'il sollicite.  
Louis DEMIERRE.

**AU LOUVRE**  
**BULLE**  
RAYON SPÉCIAL  
Confections pour Messieurs

Complets drap fantaisie	Fr. 22.50
Complets drap nouveauté	» 32. —
Complets drap solide, dessins rayés	» 35. —
Complets drap genre anglais	» 42. —
façon extra soignée	» 42. —
Complets drap pure laine dern. nouv.	» 55. —
Pantalons drap dessins assortis	» 5.75
Pantalons drap dessins fantaisie	» 8.90

**GRAND CHOIX en**  
**Pardessus et Pélerines**  
à des prix très avantageux.

**Mesdames, Messieurs! Achetez**  
des billets de la  
**Loterie du Casino-Théâtre**  
de la ville de Fribourg  
Envoi contre remboursement.  
Bureau de la loterie  
du Casino-Théâtre, Fribourg.  
Rue du Tir, N° 6. [1639]

**1<sup>er</sup> LOT**  
**50,000 fr.**  
Le billet :  
**1 fr.**

**A l'Aigle-Noir, à Riaz**  
**CASSÉE**  
Dimanche 8 novembre.  
Invitation cordiale. Plancherel, tenancier.

**Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)**  
FRIBOURG  
Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'ex-  
quise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans  
tous les bons magasins, Hôtels et Cafés.  
Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse : **M. F. Chollet, Vevey.**

**Vente de bois.**  
La commune de **La Tour-de-Trême**  
exposera en vente par voie de mises publi-  
ques, le **lundi 9 novembre prochain**,  
500 billons et 20 montes de sapin préparés  
dans sa forêt de la **Mosettaz**.  
Rendez vous des miseurs, à 1 heure du  
jour, au dit lieu.  
La Tour, le 8 novembre 1908.  
Le Secrétaire communal.

**Mise de bétail.**  
Mardi, 10 novembre, dès 10 heu-  
res précises du matin, le soussigné expo-  
sera à vendre tout son bétail, soit : 10 va-  
ches portantes, 5 génisses de 1 à 2 ans, 1  
jeune de 15 ans.  
Gabriel Grandjean  
MORLON.

Dimanche 8 novembre  
**Grande Cassée**  
et Concert d'adieu  
à l'Hôtel de Ville  
à La Tour-de-Trême.  
Invitation cordiale.  
YERLY François.

**Tannerie du Bry**  
DÉPOT à Bulle.  
Cuirs à semelles, empeigne,  
peaux, etc., tiges à bas prix.

Comme  
**Dépuratif**  
Exigez la Véritable  
**Salsepareille Model**  
Le meilleur remède contre Boutons, Dar-  
tres, Epaississement au sang, Rougeurs,  
Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons,  
Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-  
morrhoïdes, Affections nerveuses, etc.  
La Salsepareille Model soulage les souffran-  
ces de la femme au moment des époques et  
se recommande contre toutes les irrégulari-  
tés. Nombreuses attestations reconnais-  
santes. Agréable à prendre. — 1/2 litre  
fr. 3.50, 1/4 litre fr. 5.—, 1 litre (une  
cure complète) 8 fr.  
Dépôt général et d'expédition :  
Pharmacie centrale, rue du Mont-  
Blanc, 9, Genève.  
Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.  
Leçons écrites de comptabilité amé-  
ricaine. Succès garanti. Prospectus gratuits.  
H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

**A louer**  
logements, chez M. Lucien Torche, à  
La Tour-de-Trême.

**A LOUER**  
beau logement de 4 chambres, cuisine  
et dépendance. Eau et lumière électrique.  
S'adresser à M. Trezzini, entrepreneur,  
Bulle.

**A VENDRE**  
à consommer sur place, 4 à 5000 pieds  
de foin et regain de première qualité. Belle  
écourie.  
S'adresser à Amédée MAGNIN, à Riaz.

**FOURNEAUX**  
garnis en molasse, revêtement en tôle  
avec ou sans banc. Système Torche,  
serrurier, ci-devant à Bulle.  
Ed. COUGAIN, serrurier,  
Fribourg. [1491]

**Piano**  
en bon état est à vendre d'occasion.  
S'adresser rue de Vevey, 189.

**A VENDRE**  
beaux plateaux en chêne et en  
frêne.  
S'adresser au bureau du journal.

**Traîneaux à vendre**  
chez M. François GRAND, maré-  
chal, Grand'ruo, Bulle.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

M. Schneow  
ABONNEM  
Suisse . . . 1 an  
Etranger . . . 6 m  
Ranger . . . 1 an  
payable d'av  
Prix du numéro  
On s'abonne d  
bureaux de  
BULLE, le  
Question  
quest  
A première  
exercé aux des  
question d'Ori  
trément simpl  
et de religion  
tés en cette  
contradictoi  
constant état  
petit peuple v  
jalouse le vo  
guerres, etc. d  
depuis des sièc  
Si la questi  
à ces querelle  
en effet, d'une  
pour l'Europe.  
rute les rais  
vention des g  
découvre un é  
rêts convergen  
ce cloaque, cet  
pire enfin qui f  
Malade », et q  
l'Orient.  
Qu'existe-t-i  
peuple turc, la  
donner un gou  
garni en profit  
d'indépendance  
s'annexer quel  
et de Bosniagu  
sollicité cet h  
crie, des protes  
Cela, c'est ce q  
Mais le plus  
plus important  
la coulisse. Qu  
nations tirent  
le moment  
en scène. Le p  
engagé par les  
parieurs qui le  
Il n'y a, dans  
rien, pas autre  
d'influence, de  
disons le mot :  
D'abord, il  
que deux colon  
et la puissance  
ces deux nation  
qui était enga  
moins que de l  
l'Asie. L'Angle  
pied dans l'Ind  
par le nord et